

Ce sentiment de plaisir m'est si doux qu'il me semble qu'en vous écrivant, je redeviens tout petit enfant, pour recevoir vos caresses et vos soins. Il n'est pas jusqu'aux attentions si délicates dont vous avez environné toute mon existence aux baisers que vos lèvres maternelles appliquaient sur mon front d'enfant qui ne viennent à mon souvenir pour faire vibrer les fibres les plus sensibles de mon âme et me dire que je n'aimerais jamais assez une aussi bonne mère. dans l'exercice de mon ministère mille circonstances contribuent à me rappeler ce devoir de la reconnaissance. Quand je rencontre des enfants qui ont de bons parents, je remercie le ciel de m'en avoir donné de tels que je n'ai rien à envier à qui que ce soit; quand au contraire j'ai l'occasion de reconnaître les tristes effets d'une mauvaise éducation de famille, il me semble que je suis entre vos bras, vous qui avez tant veillé pour mon bonheur, tant pleuré, tant prié et tant souffert pour me la procurer.

Encore une fois, ce que je vous dis ici est aussi pour mon cher oncle; si une mère et une mère comme la mienne a à l'amour de son fils des droits à nuls autres semblables, un oncle comme le mien ne se trouve peut-être pas en dehors de la famille à laquelle j'ai le bonheur d'appartenir.

(A suivre.)

JOLI TRAIT DE LA VIE DE MGR TACHE.

En 1846, Mgr Taché simple prêtre alors, se rendait à l'île à la Crosse avec M. Lafleche pour continuer la mission ouverte par M. Thibault. Les deux missionnaires reçurent une généreuse et cordiale hospitalité de la part du bourgeois du Fort, M. McKenzie. Ce bon vieillard, quoique protestant, fut tout dévoué à ces deux prêtres et il s'attacha à eux par des liens d'amitié qu'il garda toute sa vie. Il goûtait un charme tout particulier à converser avec ces jeunes missionnaires aussi distingués par leur éducation que par leurs vertus.

Ce qui l'étonnait, c'était de voir deux hommes de talents, venir consacrer leur vie à l'instruction de pauvres sauvages quand ils auraient pu aspirer à jouer dans le monde un rôle brillant. Il ne comprenait pas un tel esprit de sacrifice.

Un jour il leur dit: " Vous devez être payés bien cher pour venir passer ici ces belles années de la vie dans un endroit aussi ennuyeux et dans un ministère aussi pénible." M. La-